Bruce Nauman: A contemporary

Julie Portier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37740>

DOI : 10.4000/critiquedart.37740

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Portier, « Bruce Nauman: A contemporary », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37740> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37740>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Bruce Nauman: A contemporary

Julie Portier

- ¹ Le Schaulager publie cet ouvrage en parallèle au catalogue de l'exposition rétrospective *Bruce Nauman: Disappearing Acts* organisée conjointement par le Museum of Modern Art de New York et l'institution Bâloise. Il rassemble six contributions d'universitaires allemands et américains qui visent à interroger la manière dont l'œuvre de l'artiste américain – élaborée depuis son ranch au Nouveau Mexique – résonne avec le contexte artistique et théorique des dernières décennies. L'excellente exposition présentée au Schaulager a convaincu de l'actualité de cette œuvre et de sa clairvoyance, tant elle a balisé un grand nombre de champs d'investigation de l'art contemporain dont la mise en question de la figure de l'artiste ou la reconfiguration de la subjectivité dans des expériences perceptives complexes. Si la forme affirmative du titre et la fonction de justification intellectuelle que suppose le contexte de publication de l'ouvrage laisse peu de place au débat, il convient de se rappeler, comme le fait en introduction Eva Ehninger, qu'au milieu des années 1990, Bruce Nauman était désigné par la critique comme l'incarnation de l'artiste conceptuel démodé, faisant un usage uniquement symbolique des thèmes politiques de l'oppression et de la violence. L'auteure suggère alors que son œuvre puisse servir d'instrument critique pour l'historiographie de l'art tant sa chronologie convoque la figure de la boucle, qui se retrouve dans les œuvres comme motif et comme système (technologique). On pourra reprocher cet usage des œuvres à des fins rhétoriques dans la plupart des contributions qui s'attachent pourtant à réexaminer leurs ressorts critiques à l'aune des expériences physiques que ménagent les corridors et autres dispositifs immersifs. En partant d'une pièce textuelle de 1966 intitulée *Codification* et considérée comme programmatique, Gloria Sutton se réfère aux théories actuelles des médias et du virtuel chez Wendy Hui Kyong Chun ou Homa King (« Reciprocal Experience: Decoding Bruce Nauman's Spatio-Temporal Installations »). Si cette approche pointe une dialectique complexe entre discipline et émancipation du corps dans la pensée de Bruce Nauman, le texte d'Eric C. H. de Bruyn est plus concluant sur le sujet. Il replace ces expériences dans le contexte de l'émergence des sciences du comportement et de leur fortune dans le domaine du développement personnel (ainsi de la *Gestalt-therapy* de Frederick Perl). Sont rapprochées de manière éclairante les installations immersives et les imposantes

sculptures que leurs titres désignent comme des maquettes de tranchées ou passages souterrains (« Corridors, Tunnels and Mazes: Bruce Nauman and the Spaces of Behavioral Control »). Certains rapprochements avec des pratiques et des théories contemporaines peuvent paraître opportunistes, à l'exemple de celui qu'opère Eva Ehninger avec les artistes qui exemplifient l'idée de post-humanité. Toutefois, son analyse des pièces qui prennent pour sujet le corps de l'artiste (films, hologrammes ou sculptures issues de mesurages et modelages du corps) avec les films d'Ed Atkins, qui introduisent la figure d'un avatar à la fois affecté et déconstruit, est pertinente (« Bodies on Cool surfaces »). Ainsi l'ouvrage ouvre-t-il une piste possible pour de nouvelles approches du travail de Bruce Nauman *via* le thème de l'interpénétration des espaces réel et virtuel et de ses conséquences sur la représentation et la conscience de soi qui définissent les conditions de la subjectivité contemporaine.